

2

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE,
LE PRÉSIDENT NETO
À LA 25ÈME SÉANCE
DES CHEFS D'ETATS DE L'O.U.A.
DU 19/21/7/78**



**S P E E C H
OF COMRADE PRESIDENT NETO
IN THE 25TH MEETING OF O. A. U.
STATE HEADS
FROM JULY 19/21, 1978**

DISCOURS DE SON EXCELLENCE
LE PRÉSIDENT NETO
À LA 25ÈME SÉANCE
DES CHEFS D'ÉTATS DE L'O.A.
DU 19/21/78

FROM JULY 19/21 1978
STATE HEADS
IN THE 25TH MEETING OF O.A.U.
OF COMMANDER PRESIDENT NETO
293392

Monsieur Le Président,
Chers collègues,
Messieurs les Chefs

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE,
LE PRÉSIDENT NETO À LA 25ÈME SÉANCE
DES CHEFS D'ÉTATS DE L'O. U. A.
DU 19/21/78**

ARQUIVO
LUCIO LARA

Monsieur Le Président,

Chers collègues,

Camarades de Lutte:

J'ai le grand honneur, au nom du Peuple indépendant et révolutionnaire de l'Angola, au nom du MPLA-Parti du Travail, du Gouvernement de la République Populaire d'Angola, de transmettre à vous, excellences, Chefs d'Etats et de Gouvernement, représentants de l'Afrique libérée, mon sentiment de respect, le plus profond, pour les nobles et justes principes qui orientent notre organisation Unitaire.

La République Populaire d'Angola, ne peut pas manquer de manifester sa reconnaissance, la plus profonde, au Peuple Soudanais et à son Chef, le Président Gaafar Nimeiry, par l'accueil fraternel, enthousiaste et militant, réservé à la Délégation ANGOLAISE et les considérables facilités qui nous ont été accordées, pour que nous puissions participer confortablement aux débats de cette XV^{ème} séance ordinaire de «Organisation de l'Unité Africaine».

Me trouvant ici au Soudain, il est de mon devoir de rappeler combien le peuple Angolais, le MPLA-

-Parti du Travail et moi-même, nous sommes reconnaissants au Peuple Soudanais et à son Gouvernement, par l'aide que nous a été accordée pendant la Lutte de Libération Nationale. Angola a toujours trouvé des armes, des provisions, des moyens de transport, des facilités de libre transit, de l'appui politique et diplomatique. Parmi les Officiers Angolais qui aujourd'hui appartiennent à L'État-Majeur-Général de nos Forces Armées de l'Angola, quelques uns ont été formés ici au Soudain, dans la dernière étape de Lutte. Je veux, par-là, exprimer notre gratitude à son excellence, le Président Nimeiry.

Je veux encore remercier, tous les Pays qui nous ont aidé pendant notre Lutte de Libération. Et je veux souligner le rôle des premiers, ceux qui, en 1960/1961, nous ont possibilté le démarrage de notre Lutte Armée de Libération Nationale contre le colonialisme portugais. Je souligne surtout le Ghana, le Maroc et l'Algérie. J'insiste spécialement que c'est, au Maroc, qui s'est formée militairement une partie de nos officiers et soldats qui ont initié la plus sérieuse offensive contre le colonialisme, dans le nord du Pays.

C'est aussi le Maroc qui nous a fourni, les premières vingt tonnes d'armes et munitions.

Non obstant les non-coincidances (diferences) politiques qui puissent exister à présent ou à l'avenir, notre conscience révolutionnaire Angolaise ne peut jamais oublier, les faits qui ont été à l'origine de la création d'un Pays nouveau et independant en Afri-

que, désireux d'accomplir son rôle dans la création des conditions de paix et de progrès dans notre Continent.

Nous remercions, également l'Algérie combattante où nos combattants ont pû participer côté à côté avec les soldats algériens, dans les embuscades préparées aux colonialistes français, pour acquérir de l'expérience.

Je veux remercier tous les Pays africains qui d'une façon cohérent se sont maintenus contre le colonialisme portugais et on aidés notre peuple à arriver à l'indépendance.

Monsieur le Président,

Chers collègues,

Camarades de Lutte:

L' O. U. A. a été crée pour satisfaire l'aspiration des peuples de notre continent à leur l'indépendance. Et c'est atravers l'action des peuples, et le mantien de l'unité que nous sommes tous en train de faire des efforts, pour éliminer les derniers bastions des racistes et des colonialistes. L'idéal de la libération, a été concrétisé avec plus on moins de vigueur, pour faire place maintenant à des conflits faciles à résoudre, au sein des organisations internationales. Il faut avoir une motivation forte et claire pour que les représentants des peuples puissent se réunir annuellement, comme c'est le cas à présent.

L'unité Africaine a été réalisée en vue de la libération, contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme, l'objectif étant l'indépendance nationale.

Cependant, on aperçoit déjà quelques hésitations en ce qui concerne la libération de certains pays tels que les Comores, L'île de Réunion, l'Afrique du Sud. En effet, au cours de ces derniers dix ans, bien d'idées et de prises de position on vieilli, la diplomatie et le commerce ont pris leur place. Il faudra donc concentrer aussi notre attention sur d'autres sphères d'action, nécessaires, immédiates et concrètes, où nous devons toujours défendre la même idée de libération et d'indépendance.

L'une d'entre elles la plus importante, c'est l'économique la base matérielle celle que unit les hommes tandis que l'idéalisme ne fait que diviser les hommes et les nations.

Si nous tous, nous sommes unis, si nous avons pu nous unir pendant une période déterminée pour la libération politique, aujourd'hui il faut encore s'unir autour de la libération économique, pour compléter notre libération. Notre collègue et ami, le Camarade Président Sekou Touré a manifesté vivement l'idée de la création de notre Marché Commun Africain. Je suis entièrement d'accord avec lui.

Ce Marché Commun aura pour but éviter des contrats bilatéraux défavorables entre les Pays Africains et ceux d'autres Continents, au détriment de l'Afrique.

Les échanges commerciaux actuels, ont toujours été désavantageux pour l'Afrique, qui détient une très grande partie des matières-premières.

Cependant, notre capacité commerciale, ne doit pas se limiter à accorder aux différents pays les possibilités d'importer d'Afrique les matières-premières.

Pour atteindre, l'indépendance effective, l'Afrique en générale et de chaque pays africain en particulier il faudra planifier au sein de l'O.U.A. l'industrialisation du continent.

La planification de l'industrialisation servira de base à la création d'un Marché Commun, au sein duquel nous puissions établir des échanges Commerciaux sur un plan d'égalité avec les pays développés.

Les raisons d'ordre Technique, Technologique, ainsi que les préoccupations de gestion, peuvent être surmontées à l'aide de la coopération internationale, dont laquelle, je suis sûr, nous pourrons facilement obtenir, puisque celle-là est une des bases les plus importants de collaboration au niveau internationale mondiale.

Les sources énergétiques de matières de transformation existent en abondance dans notre continent.

L'industrialisation planifiée sera la base vers une coopération dans l'intérêt des états Africains et vers l'Unité Politique que nous désirons tous.

L'Afrique, aujourd'hui, ressemble à un corps inerte, où chaque vantour vient picoter son morceau. Les

matières-premières servent l'exportation, tandis que notre intérêt fondamental est la transformation.

J'attends que cette idée proposée avec modestie, puisse retenir l'attention de Son Excellence, le Président en exercice de l'OUA; Quelques brefs mots sur l'Angola.

Nous avons mené pendant quatorze ans une lutte armée contre le colonialisme portugais.

Et grâce à l'action conjointe les peuples de Guiné, Mozambique, S. Tomé et Prince, Cap Vert et d'Angola, et, aussi grâce à la lutte antifasciste du peuple Portugais, nous avons atteint l'indépendance.

En ce moment, notre indépendance est menacée par des forces étrangères qui ont envahi notre pays, dans l'attente de dominer à leur tour la vie politique angolaise.

C'est connue de l'OUA, que les troupes régulières de l'Afrique du Sud ont envahi l'Angola. Elles ont pénétrées par le Sud et sont arrivées à Kilomètres environ de notre capital, Luanda.

D'autre part, l'armée régulière zairoise, est arrivée à 60 Kilomètres environ le notre capital Luanda. L'Afrique du Sud voulait introduire l'Unita en Angola. Maintenant, nous avons compris que cela était en accord avec les plus grandes puissances impérialistes. Et le Zaïre voulait imposer son protégé de toujours.

J'étais à Luanda ce jour-là et, quand à zero heure du 11 de Novembre j'ai lu la proclamation de l'indépendance, des obus de mortier éclataient à quelques dizaines de Kilomètres. C'est ainsi que le monde entier a compris que le peuple angolais ne se soumettra jamais aux forces étrangères.

Notre Peuple a résisté. Il a fait son option et nous nous trouvons aujourd'hui, comme prévu cheminant, vers la société socialiste.

À ce temps-là, la force militaire issue de la guérilla n'était pas capable de faire face toute seule à l'offensive de deux armées régulières. J'ai dû demander de l'aide aux pays amis. Et cette aide a été accordée par les pays socialistes d'Europe et d'Amérique Latine.

La Yougoslavie, l'Union Soviétique et Cuba nous ont envoyé des armes, des officiers et des soldats. Et ça a été la force principale qui nous a aidé à résister essentiellement contre l'offensive Sud-Africaine. Et aujourd'hui, nous gardons avec nous les amis qui sont alors venus défendre le peuple Angolais et l'aider à conquérir l'indépendance. Ils demeurent tous aujourd'hui en Angola.

Quelques pays africains nous ont aussi aidé.

Quels sont ces pays africains?

La République Démocratique de Guiné, avec un bataillon, des armes et des moyens logistiques.



Nous sommes très reconnaissants au Président Sekou Touré, de cette aide.

La République de Guinée-Bissau en nous fournissant des soldats, des officiers et des moyens de défense anti-aérienne. Nous en sommes très reconnaissants au Président Luís Cabral.

Le Mozambique, le Nigérie, L'Algérie nous ont apporté des moyens militaires. C'est ainsi que nous avons pu éloigner les ennemis, lesquels ont été inexorablement vaincus. Les sud-africains ont connu par un première fois dans l'histoire un échec militaire par un Peuple Africain. Et, en Angola ils sont définitivement néantis.

Mais cette victoire sur l'Afrique du Sud ne nous fait pas oublier nos problèmes fondamentaux.

Oui, nous avons militairement vaincu l'Afrique du Sud, fait inédit en Afrique. Mais le menace contre l'Angola persiste toujours.

Le 4 Mai dernier, nous avons perdu plus de six-cents vies parmi des namibiens et d'angolais, à Kassinga, car notre système de défense, n'était pas encore suffisamment adapté pour prévoir cette éventualité.

Tous les jours, jé répète, tous les jours, il y a des agressions contre notre pays. On nous menace, Carter le porte-parole des Etats Unis d'Amérique affirme vouloir organiser en Angola un autre Vietnam chez nous.

Nous n'avons pas encore pu refaire notre économie et nous avons besoin d'assurer un minimum de tranquillité aux populations pacifiques de notre pays. Et pour cela il nous faut continuer à compter sur l'aide des pays socialistes.

Je déclare ici, ne pas donner ordre aux troupes cubaines de quitter L'Angola tant que il persiste l'agression militaire, politique et diplomatique contre l'Angola.

Ces troupes resteront en Angola tant que dure l'agression. Leurs effectifs, pourront être augmentés si besoin il y a.

Je voudrais dire aussi que les moyens techniques et militaires vont augmenter, et que bientôt nous serons aptes à répondre à toute agression, contre notre pays, venant du ciel ou de l'enfer.

Les conditions créées nous ont été imposées par ceux qui ne veulent pas notre indépendance, et feront probablement que l'Angola devienne un pays de l'Afrique Austral le plus fort sous le point de vue militaire.

L'escalade de la guerre, ne nous rendra que plus capables de réaliser notre aide internationaliste par rapport à Namibie, au Zimbabwe et au peuple noir opprimé d'Afrique du Sud, nous avons en stock la réserve émotionnelle et politique suffisante pour les années de lutte qui viendront.

Monsieur le Président,

Chers collègues,

Le MPLA-Parti du Travail est marxiste-léniniste. Le Peuple Angolais est disposé à construire le Socialisme scientifique en Angola. C' est une option. Je ne suis pas ici pour m'expliquer. Je suis là pour renseigner, pour informer d'une façon nette et claire. Nous avons opté pour le socialisme.

Nous, en Angola, nous sommes socialistes et indépendants. Nous sommes contre un capitalisme exploiteur, contre l'impérialisme et contre l'exploitation à laquelle le néo-colonialisme soumet quelques États africains contre la volonté de leurs peuples respectifs.

C'est sur la base de cette reconnaissance idéologique et politique que nous pourrions coexister. C'est à partir de cette réalité qu'il est nécessaire de trouver ce qu'il y a de commun entre nous. Et ce qu'il existe en premier lieu, c'est l'intérêt des peuples africains.

Je voudrais vous dire Excellences, qu'en ce moment, il faut aider sérieusement les mouvements de libération SWAPO, FRONT PATRIOTIQUE, ANC, d'Afrique du Sud, POLISÁRIO, que se débattent dans des luttes politique-militaires.

Les soit disant forces pan-africaines qu'on envisage créer seront les bien-venues en Namibie, au Zimbabwe ou en Afrique du Sud, quand il faudra,

mais à condition de ne pas défendre les régimes au pouvoir. Il faudra oui, défendre les peuples, de façon à ne pas les rendre malheureux.

Monsieur le Président,

Chers collègues:

Je suis absolument convaincu qu'en ce moment, les deux questions fondamentales sont:

D'abord la libération complète du Zimbabwe. Seconde, la formation du Marché Commun Africain, sur la base d'une industrialisation planifiée de l'Afrique.

Et, pour finir j'aimerais rappeler au Secrétariat qu'il faudra compter la langue portugaise parmi les langues de travail des prochaines sessions.

La Lutte Continue!

La Victoire est Certaine!

Merci beaucoup, Monsieur le Président.

**SPEECH OF COMRADE PRESIDENT NETO
IN THE 25TH MEETING OF O. A. U.
STATE HEADS
FROM JULY 19/21, 1978**

Mister President,

Estimable Colleagues,

Fighting Comrades:

I have the great honour, in the name of the Independent and Revolutionary People of Angola, in the name of MPLA-Labour Party and People's Republic of Angola Government, of expressing to to Your Excellencies, State and Government Chiefs representing the liberated Africa, my deepest sentiment of respect for the noble and right principles which guide our unitary Organization.

The People Republic of Angola wants to express her great gratitude to the Sudanese People and his Chief, President Gaafar Nimeiry, for the brotherly, enthusiastic and militant welcome shown to the Angolan delegation and for the great facilities which allowed us to comfortably participate in the debates of this 25th ordinary meeting of the African Unity Organization.

I take the opportunity of my stay in Sudan to mention how the Angolan People, MPLA-Labour

Party and myself are grateful to the Sudanese People and his Government for their valuable aid during our national liberation fight. Angola had always from Sudan arms, food, beasts of burden, transit facilities, political and diplomatic support. Here were trained in the last stage of our fight some of the Angolan officers, today integrated in the General-Staff of our Armed Forces. For that I want to express to His Excellency President Nimeiry our gratitude. I wish also to thank all Peoples who gave us their aid during our fight for liberation, with a special mention to the first, those who in 1960 and 1961 granted an essential assistance to start our national liberation armed fight against Portuguese colonialism: — Ghana, Morocco and Algeria. I must emphasize that a part of our officers and soldiers who started the most serious offensive against colonialism in the north of Angola, were trained in Morocco.

We have also received from Morocco the first twenty ton of arms and munitions. Whichever political and occasional non-coincidence may occur in the present or in the future, we cannot in our revolutionary conscience forget the facts which originated a new independent Country in Africa, eager to play his part to find conditions for peace and progress.

In the same way we thank fighting Algeria where our combatants participated in some ambushes against French colonialists to gain experience with the brave Algerian soldiers.

I wish to thank all the African Countries who assumed a coherent attitude against Portuguese colonialism and helped our people to conquer his independence.

*Mister President,
Estimable Colleagues,
Fighting Comrades:*

OAU has been created to satisfy the yearning of the peoples of our Continent for Independence. And through the action of the peoples, through the maintained unity, all of us are making every effort to destroy the last bastions of racism and colonialism.

The ideal of liberation has been materialized with a greater or lesser strength, being now giving place to conflicts comparatively easy to be settled into the extent of International Organizations.

But a strong and clear motivation is necessary to promote an early meeting of the people's representatives, like the present assembly.

The African Unity was achieved around liberation. It was achieved against colonialism, neo-colonialism and imperialism. In a word: for national independence.

However, hesitations are already arising in relation to some countries liberation, like Comores, Reunion, South Africa, since eighteen years of independence

have aged ideas and attitudes, sometimes replaced by accomodation, diplomacy, trade.

Therefore, it is necessary to concentrate also our attention in other action areas, essential, immediate, concrete areas, where the same idea of liberation and independence will be defended.

One of these areas, the most important at the moment, is economy, the material base attaching men and nations.

If all of us have been together for political liberation, we must also be united today to complete it through economical liberation.

Our colleague and friend, Comrade President Sekou Touré, has expressed very concretely the idea for our African Common Market. I applaud that idea. I completely agree with him.

That common market will prevent bilateral contracts between African countries and from other continents, disadvantageous for Africa.

Commercial exchanges have been made hitherto at a disadvantage to Africa, the detainer of a very great part of raw materials.

However, our commercial capacity cannot be restricted to give to other countries the opportunity for importing raw materials from Africa.

For an effective independence of Africa and of each country, plans for a planned industrialization must be made on a level with OAU.

Planned industrialization may be the base for a Common Market, so that we can do business between equals with developed countries.

Technical and technological reasons, even management preoccupations, can be surpassed with international co-operation which surely will be obtained, since that is one of the most important bases for collaboration on the international plan.

Energetic sources of transformable materials are abundant in our Continent.

Planned industrialization will be the base for an interested co-operation among the African States and for the Political Unity we are wishing for.

Today's Africa looks like an inert body, which every vulture is picking a piece from. Raw materials are exploited when transformation is our basic interest.

I hope this modestly proposed idea will be retained by His Excellency the President of OAU in charge.

I shall put some words now about Angola.

For fourteen years we have engaged an armed fight against Portuguese colonialism and, thanks to the conjunct action of the people of Guinea, Mozambique, São Tomé-Principe, Cape Vert and Angola, and also the antifascist fight of Portuguese people, we attained the independence.

At the moment our independence is being menaced by foreign forces which invaded our country, each hoping to dominate the Angolan political life.

As OAU is aware, the South-african regular army invaded Angola from the south, having arrived at about 150 kilometres from our capital, Luanda.

On the other hand, the regular army of Zaire arrived at some 60 kilometres from Luanda. South Africa aimed at introducing Unita in Angola. It is plain now that they were acting in accordance with the greatest imperialist nations. Zaire was trying to impose his everlasting protégé.

I was then in Luanda, and, when at 0 o'clock of November 11. I was reading the Proclamation of Independence, mortar shells exploded within a few tens of kilometres. Then all the world have understood that the Angolan People will surrender to foreign forces never.

Our people stood up. He made his option, and we are going to a socialist society according to prevision.

Our military forces issued from guerilla were unable to face alone the offensive of two regular armies. I asked for help our friendly nations, the socialist countries from Europe and Latin America.

Jugoslavia, URSS and Cuba have sent arms, officers and soldiers which helped us out to resist the South-african attack. We still keep with us our friends who came to defend the Angolan people and gave assistance to conquer our independence. Today all of them are in Angola.

Some of the African nations have also helped.

Which are those African nations?

Democratic Republic of Guinea sent one battalion with arms and logistical means. We are grateful to President Sekou Touré for such an aid.

Republic of Guinea-Bissau, recently independent, sent soldiers and officers and anti-aircraft means. We are grateful to President Luis Cabral for such an aid.

Mozambique, Nigeria and Algeria helped us with military means. So we have been able to repel our enemies, ruthlessly defeated.

The South-african army suffered his first defeat, inflicted by an African people. They are definitively defeated in Angola.

But this victory over South Africa does not lead us to forget our basic problems.

Surely, we have defeated South Africa, an inedited fact in Africa. But threat against Angola persists.

On the past May, 4, more than six hundred Namibian and Angolan lives have been lost at Kassinga, because our defensive system was not sufficiently adapted to prevent such an event.

Every day, I repeat every day, our country is being attacked. Threatning exists. United States of America, through president Carter, declare they are preparing a Vietnam in Angola to us.

We have not started the rehabilitation of our economy till now, and we have to maintain a minimum

of tranquility for the pacific populations of our country. So we have to proceed with our recourse to the aid from socialist countries.

I want to declare here that Cuban forces will not leave Angola by my order, while the military, political and diplomatic aggression against Angola will persist. And they will remain in Angola as long as the aggression persists. Perhaps their contingent will be increased if necessary.

I want also to declare that our military means will increase and before long we shall be in a condition to retort whichever aggression from heaven or from hell against our country.

Because of these conditions, imposed by those who do not like our independence, probably we shall be one of the military strongest countries in the Southern Africa.

The military escalate will enable us to give a more efficient internationalist aid to Namibia, Zimbabwe and the oppressed negro people of South Africa. We have an emotional and political reserve, sufficient for bearing the years of fight to come.

Mister President,

Estimable Colleagues:

MPLA-Labour Party is marxist-leninist. The Angolan People is decided to construct the scientific socia-

lism in Angola. It is his option. I am not giving an explanation. I am elucidating and advising conveniently and clearly. We have opted for Socialism.

In Angola, we are socialist and independent. We are against an exploiting capitalism, against imperialism and against exploitation which neo-colonialism is submitting to some African countries contrarily to their people will. Only admitting the base of this reality we have to find what is common to us. Between ourselves there is firstly the interest of the African peoples.

I should like to tell to Your Excellency that at the moment we have to give an effective aid to liberation movements: SWAPO, Patriotic Front, ANC of South Africa, Polisario, engaged in political-military fights.

The projected Pan-African forces are welcome to Namibia, Zimbabwe or South Africa, when necessary. But not for a regime defense. Only for people defense, so that they do not become unhappy.

Mister President,

Estimable Colleagues:

I am absolutely convinced that at the moment there are two basic questions:

Firstly, the complete liberation of Zimbabwe. Secondly, the creation of the African Common Market, pending from a planned industrialization of Africa.

To put an end, I should like to remind the Secretariat that it is necessary to consider the Portuguese language a work language in the next sessions.

Fight goes on!

Victory is sure!

Thank you very much, Mister President.





0280.000.033

3747
FB-04